

Chers amis

Voici donc la deuxième partie de la présentation des "béatitudes" que le bibliste italien Alberto Maggi a fait en plusieurs conférences. J'ai traduit à partir de ce qui en a été écrit. J'ai préféré ne pas traduire les intéressants ex cursus et explications pour m'en tenir à la trame du discours. J'ai appris beaucoup de choses sur ce thème central que sont les béatitudes. J'espère que ce texte vous aidera.

bernard

Le bonheur

Il y a en premier lieu un problème linguistique. L'évangile fut écrit en grec qui était la langue commerciale de l'époque. Or en l'espace d'une dizaine d'années le latin remplaça le grec en occident, le syriaque en orient, le copte en Afrique si bien que dans les traductions des évangiles, certaines subtilités grammaticales du grec furent difficiles à rendre.

Le mot grec traduit par "bienheureux" désigne le bonheur entier et total, caractéristique exclusive de la divinité. Et bien, alors que la religion promet le bonheur dans l'au delà, **Jésus annonce huit fois le bonheur total au cour de notre existence.** A quoi bon être bienheureux dans l'au delà si l'on souffre ici bas ? Dieu n'est pas ennemi du bonheur, il en est l'auteur et il désire que la condition humaine soit heureuse.

« Bienheureux les pauvres de coeur » (traduction liturgique)

Jamais dans l'évangile Jésus déclare bienheureux les pauvres. Les pauvres sont malheureux et il appartient à la communauté chrétienne de les faire sortir de cette condition. Jésus n'a pas exalté la condition de pauvreté. Il n'a pas parlé non plus de « **pauvre d'esprit** » qui peut signifier carence mentale. Jésus n'a pas dit non plus « **pauvre en esprit** », car souvent c'est l'interprétation qu'on a donné à cette 'béatitude'. Si tu es riche tu peux le rester, l'important c'est que spirituellement tu sois pauvre. Cette manière de lire a été celle que l'on a appris à l'église dans le passé. L'important pour le riche, c'est qu'il soit détaché de ses richesses et que de temps en temps il face des dons pour les oeuvres.

Cette béatitude est difficile à digérer, c'est la raison pour laquelle Jésus y reviendra souvent. Quand il demande au riche de renoncer à ses biens, il ne lui court pas derrière pour minimiser ce qu'il vient de dire. Jésus ne demande pas un renoncement spirituel mais réel.

On peut lire : « **Pauvre selon l'esprit** » car cela signifie un "choix de vie" pour des personnes qui décident volontairement de devenir pauvre, et embrasser la condition de pauvreté.

Que signifie la condition de 'pauvreté' ?

Juste après les béatitudes chez Mathieu, Jésus dit « ne pensez pas que je sois venu abolir la loi et les prophètes mais les accomplir » oui Jésus est venu réaliser le dessein de Dieu déjà exprimé par Moïse dans la loi : « il n'y aura pas de pauvre chez toi ».

A l'époque les divinité des peuples étaient toutes vraies mais quel était le dieu le plus important sinon le dieu d'un peuple où les pauvres n'existaient pas ? Le déficit pour Israël était de ne pas avoir de pauvre en son sein pour que l'on puisse dire : "le dieu d'Israël est vrai". Et la preuve de la résurrection du Christ est que dans la communauté ceux qui ont des biens partagent avec ceux qui sont dans le besoin.

Jésus, nous dit le N T, s'est fait pauvre mais pour nous faire tous entrer dans la catégorie des Seigneurs et non pas des pauvres. Jésus est sévère et il affirme qu'il est impossible à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Jésus le Seigneur, nous invite à rentrer dans la catégorie des Seigneurs. Le riche accumule et garde pour lui alors que le seigneur donne.

Bienheureux les pauvres selon l'esprit car le royaume des cieux est à eux

Les pauvres selon l'esprit sont ceux qui librement, volontairement et par amour se sentent responsables du bonheur des autres, eh bien à eux Jésus dit « le royaume des cieux est à vous ». Mathieu est le seul à employer le terme "royaume des cieux " alors que les autres emploient "royaume de Dieu". En effet Mathieu s'adresse à des juifs et les juifs évitent de nommer Dieu.

Il est clair que le royaume des cieux n'est pas pour demain mais, pour ceux qui ont choisi la pauvreté d'une vie donnée le royaume des cieux est dès maintenant. La béatitude n'est pas non plus au singulier : "bienheureux le pauvre ..." mais au pluriel. Si un groupe de personnes volontairement et par amour choisit d'être responsables du bien-être des autres un échange merveilleux se produit. **Dieu s'occupe de ceux qui s'occupent des autres.** En général nous les chrétiens nous croyons que Dieu est Père mais combien l'on expérimenté ? Voilà comment nous pouvons faire l'expérience de Dieu comme Père : quand nous nous préoccupons du bien-être et du bonheur des autres nous permettons à Dieu le Père de prendre soin de nous (ceci est le royaume des cieux).

Les autres béatitudes sont subordonnées à la première. C'est dans la mesure où une communauté choisit la pauvreté pour le bonheur des autres que les affligés pourront être consolés (et ainsi de suite pour les autres béatitudes)

Heureux les affligés car ils seront consolés

Le mot grec que l'on traduit par 'affligé' peut être aussi traduit par 'opprimé'. Ceux dont il est question ici sont ceux dont parle Isaïe au chapitre 61 ceux que le messie viendra consoler. Il s'agit de ceux qui sont affligés, écrasés par la domination des païens et par le pouvoir des autorités religieuses. **Ces personnes ne sont pas proclamées bienheureuses parce qu'elles sont écrasées** économiquement, politiquement et religieusement **mais parce qu'elles seront consolées.** Le verbe employé n'est pas 'réconforter' mais 'consoler' qui signifie l'élimination à la racine des causes de la souffrance.

Vous comprenez donc que ce n'est pas un message spirituel qui promet un réconfort et une consolation dans l'au delà. Les gens qui sont en situation d'oppression attendent que nous intervenions. Elles attendent ceux qui ont choisi la condition de pauvreté pour rendre heureux les autres.

Heureux les doux car ce sont eux qui posséderons la terre

Ici nous n'avons pas, comme dans les autres béatitudes une situation négative suivie d'une libération positive. Mathieu se réfère ici au psaume 37/10-11. il faut savoir que à l'époque avoir une terre était une question de dignité humaine, la terre permettait de vivre et maintenir sa famille. L'histoire d'Israël nous raconte qu'à l'entrée en Canaan, les terres furent divisées selon les tribus et chaque tribu ensuite répartirent les terres. Mais en l'espace de deux ou trois générations les plus puissants, les plus déshonnêtes prirent le bien des plus faibles. Le résultat fut que la grande partie des terres étaient entre les mains d'un petit nombre et une grande majorité de gens devaient travailler sur les domaines de puissants latifondistes.

Vous comprenez que ces « doux » ne désignent pas des personnes douces et humbles, ici on ne parle pas de qualité morale mais d'une situation précise : **non pas "les humbles" mais "les humiliés"**, ceux auxquels on a enlevé la terre ceux qui ont tout perdu même la dignité. Ici encore il nous faut revenir à la première béatitude car s'il se trouve une communauté qui choisit la pauvreté pour le bonheur des malheureux alors les humiliés retrouveront une dignité perdue.

Heureux les affames et les assoiffés de justice, car ils seront rassasiés

L'évangéliste nous a présenté deux situations d'injustice, les opprimés et les déshérités, et bien voici qu'il les résume dans cette troisième béatitude. En effet les opprimés et ceux à qui on a volé la terre veulent que justice soit faite. Et ici encore nous revenons à la première béatitude de laquelle dépendent les autres. **Le bonheur ne dépend pas de ce que l'on a mais de ce que l'on donne.**

Beaucoup de gens sont malheureux parce qu'ils attendent quelques bienfaits des autres. Et Jésus leur dit : "non le bonheur n'est pas dans ce que l'on reçoit mais dans ce que l'on donne". A la communauté qui s'occupe du bien des autres et qui ne supportent pas l'injustice faite à autrui, à ceux là Jésus dit : « vous serez rassasiés jusqu'à éclater (c'est le sens du mot employé) »

Avec les premières béatitudes nous avons vu des situations de souffrance que la communauté chrétienne est appelée à éliminer, mais celles qui suivent parlent des effets au sein de la communauté.

Heureux les miséricordieux car ce sont eux qui obtiendront la miséricorde

A partir de maintenant il faut changer de registre car les bienheureux que nous allons trouver maintenant : les miséricordieux, les cœurs purs et les artisans de paix, sont membres de la communauté, de ceux qui font parti de la première béatitude, alors que les bienheureux qui précédaient nécessitaient le secours de ceux-ci. Ce que l'évangéliste énumère ne sont pas des qualités humaines mais des caractéristiques reconnaissables.

Miséricordieux ne désigne pas un sentiment mais des personnes qui agissent concrètement pour aider les autres à sortir de leur situation difficile. Comme nous l'avons déjà dit, chaque fois que nous nous portons responsable du bonheur des autres Dieu nous comble de grâce.

Heureux les cœurs purs parce qu'ils verront Dieu

Autrefois, la pureté regardait les organes génitaux c'était même devenu une obsession. Le cœur dans la culture hébraïque n'est pas le lieu des sentiments ou de l'affectivité mais de la raison, de la conscience. Quand on parle dans la bible de "cœurs durs" cela ne désigne pas les cruels mais les obstinés. Les cœurs purs sont transparents et limpides. Le psaume 24/4 parle de la pureté du cœur comme condition pour monter au temple et participer à la liturgie.

Ici encore il ne s'agit pas d'une qualité mais d'une conséquence de la première béatitude.

Quand une personne a choisi de ne pas s'enrichir ou de renoncer à l'ambition de paraître plus et de posséder plus pour partager avec les autres, elle devient transparente et authentique. Et à ces personnes Jésus dit qu'elles verront Dieu. Mais attention là aussi il n'est pas question de vision dans l'au delà.

Pour cette béatitude revenons encore à la première. Ceux qui font parti des pauvres de la première béatitude deviennent transparents et Dieu pour eux sera transparent clair et limpide. Ici encore il ne s'agit pas de croire en Dieu mais d'en faire l'expérience.

Heureux les artisans de paix parce qu'ils seront appelés fils de Dieu

Attention les artisans de paix n'ont rien à voir avec les pacifiques ou les médiateurs pour la paix qui sont prêts à créer des conflits pour obtenir la paix. La parole « shalom » est plus riche que « paix ».

'Artisan de paix' ne désigne pas une qualité humaine mais là encore une conséquence de la première béatitude. Jésus affirme que les artisans de paix qui travaillent pour la dignité, la liberté et le bonheur des autres ressemblent à Dieu qui lui aussi veut le bonheur des hommes.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux
Vous voyez que la deuxième partie de la première et de la dernière béatitude sont

identiques. Par contre on ne s'attendait pas à cette douche froide, car après toute ces béatitudes on se serai attendu à des applaudissements, et bien non mais plutôt des persécutions.

Ce qui est grave, c'est que le verbe 'persécuter' employé ici est celui réservé à la persécution au nom de Dieu. Cela est terrible car il ne s'agit pas de persécution des dominateurs païens mais de l'autorité religieuse. Au sein même de la communauté chrétienne, une partie, au lieu de créer un groupe dynamique animé par l'esprit, s'est dégradé pour devenir une institution immobile avec ses règlements et ses lois. L'institution rigide n'accepte pas la présence de prophètes. Voilà pourquoi Jésus dira : « Jérusalem ville sainte, les prophète que Dieu t'envoyait tu les as tous assassiné. »

Voilà pourquoi pour la dernière béatitude Jésus promet la persécution pour ceux qui ont été fidèles au programme. Et ceux qui auraient du aider ce sont eux qui persécuteront. On peut lire dans l'évangile de Jean : « le temps viendra où ceux qui vous tueront croirons rendre un culte à Dieu » .